

François-Octave Le Cannelier est né en 1855, à Carteret dans la Manche, d'une famille de médecins et de marins. Il entre à l'École navale, à bord du Borda à Brest, puis est nommé aspirant de 2e classe (ou midship) en 1874. Il embarque ensuite à bord d'une frégate à voile, *la Renommée*. Dès lors, François-Octave Le Cannelier poursuit une immense et riche carrière dans la Marine nationale ; il gravit avec une belle régularité tous les grades pour achever son service actif comme vice-amiral, en 1917.

Au fil des pages, l'auteur « accompagne » le lecteur aux côtés de F-O Le Cannelier. Ses affectations, ses voyages, les appréciations successives de l'officier par ses supérieurs, ses promotions. En outre, nous suivons l'évolution politique de la France pendant cette période de grande aventure coloniale, des rivalités qu'elle suscite avec les autres nations européennes, en particulier la Grande-Bretagne et surtout, l'Empire allemand qui cherche un nouvel affrontement avec la France. Au fil des pages, l'auteur précise les armements de la Marine durant une quarantaine d'années, sans oublier les errements des autorités sur les types de navires affectés à la Marine Nationale.

C'est ainsi qu'est lancé un vaste programme de construction de petits torpilleurs destinés à défendre les approches, navires qui se révèlent très instables, peu efficaces et s'avèreront inutiles, tandis que les Anglais se lancent dans la construction de dreadnaughts.

L'enseigne de vaisseau Le Cannelier participe à des missions scientifiques, en Norvège et en Laponie en 1881. Le succès de cette mission lui vaut de participer l'année suivante, en 1882, à la Première Année Polaire internationale, dans laquelle la France joue un rôle de premier plan. La mission arrive en Terre de Feu et installe plusieurs bâtiments destinés au logement des personnels et aux travaux scientifiques. De nombreuses recherches et mesures sont effectuées. Ainsi F. Le Cannelier est associé à la détermination de la valeur des éléments magnétiques. Mais le moment le plus important est le 6 décembre 1882, l'observation du passage de Vénus devant



le Soleil, et ce jour-là, le ciel était parfaitement clair, de nombreuses photos l'attestent. Notre Normand poursuit d'autres recherches, en particulier la découverte en Terre de Feu des dernières tribus indiennes fuégiennes, si bien décrites ultérieurement par Jean Raspail ! En récompense de ses travaux remarquables, F. Le Cannelier sera associé à la rédaction des comptes rendus de cette mission.

En cette fin du XIXe siècle, la construction navale connaît une véritable révolution. Les grands voiliers com-

mentent à disparaître pour laisser place à de nouveaux navires, dotés de coques en acier et d'un nouveau système de propulsion, la machine à vapeur. Ainsi une première génération de navires est équipée de machines à vapeur entraînant des roues à aubes latérales au rendement médiocre, tout en gardant une voilure. On peut parler de propulsion mixte. L'étape suivante voit l'adoption de l'hélice qui permet d'accroître la vitesse et la maniabilité des navires, de commerce ou militaires. On peut regretter l'époque de la marine à voile, mais désormais, la navigation n'est plus sujette

aux caprices vents. F. Le Cannelier est souvent impliqué dans cette révolution nautique. Enfin arrive la première guerre mondiale pour laquelle il lui est confié la ligne de surveillance ouest de l'entrée de la Manche. Le danger des sous-marins allemands est permanent et, malgré une surveillance maritime et aérienne associée à une redoutable chasse avec des chalutiers armés, des navires alliés ou neutres sont coulés.

Couvert d'honneurs, F. Le Cannelier, atteint par la lime d'âge quitte le service actif en 1917, terme d'une remarquable carrière. Retraité, il s'occupe de nom-

breuses œuvres sociales.

J'ai lu avec un immense plaisir cette immense biographie d'un Normand trop méconnu. Dans ce bel ouvrage en deux volumes de Jean-Pierre Marin, c'est une véritable prouesse. Je recommande la lecture de ce livre si riche en informations utiles pour ceux que la mer intéresse...

Serge Sochon

• *François-Octave Le Cannelier. Amiral normand (1855-1933)*. Jean-Pierre Marin. L'Harmattan. 2016.